

Janvier 2021

Échos

Église Évangélique d'Uccle

Membre de l'Église Protestante Unie de Belgique

877, chaussée d'Alseberg, 1180 Uccle – ☎ 02.344.23.85 – www.eeu.be

Compte bancaire : IBAN : BE28 0012 1319 0720 (BIC : GEBABEBB)

Pasteur : Luc LUKUSA – (GSM : 0488.99.91.93)

Diacre à charge spéciale (jeunesse) : David MOULINASSE

Consistoire: Valerie Bryce - Jean-Paul KALEETA - Yves KONING - Joëlle MAYSTADT - Emma NGOLLO

Bonne et heureuse année 2021 !

Y a-t-il du sens à présenter les vœux de bonheur et de joie en période difficile ? Vœux étant synonyme de souhaits, oui on peut souhaiter le meilleur aux siens, même si on n'a pas le pouvoir de changer les choses. La prière au Seigneur qui a tout pouvoir et dont la seule volonté se fera est une marque de foi et apporte de l'espoir et de l'optimisme.

Quoi qu'il adienne, nous pouvons nous inspirer de nos frères et sœurs dans la foi tel que nous le révèle l'Écriture pour puiser force et courage afin de traverser l'époque avec un état d'esprit semblable à celui de Siméon (Lc 2, vv22-35).



En effet, Siméon était un homme juste et pieux dont l'attitude nous apprend qu'il connaissait les prophéties, qu'il les avaient étudiées, qu'il y avait écouté les promesses du salut de Dieu, notamment chez le prophète Ésaïe (Es 49). Ce dernier a beaucoup parlé d'un avenir glorieux pour Israël, et il a parlé aussi d'un avenir encore plus riche, où toutes les nations glorifieront le Seigneur, - seul Dieu et Créateur de toute chose.

Siméon attendait le salut d'Israël. Il a écouté la Parole de Dieu grâce à l'aide du Saint Esprit, ; il a porté en lui la promesse du Messie. En effet, le projet de Dieu annoncé par le prophète Ésaïe est d'envoyer un autre Serviteur, le Messie, le Sauveur, quelqu'un qui serait capable d'accomplir la volonté de l'Éternel jusqu'à la fin.

Ainsi donc, une fréquentation des Écritures pour y écouter et recevoir les promesses de Dieu demeure vitale pour tout chrétien. Notre espérance est nourrie justement par les promesses que Dieu n'abandonnera pas son monde au pouvoir du mal. Son règne est déjà au milieu de nous, même s'il n'est pas encore totalement accompli ; il le sera bientôt lorsque Jésus-Christ reviendra dans toute sa gloire. Le Seigneur Dieu récapitulera bientôt toutes choses en Christ. Vivre dans l'attente d'un tel événement est en soi un puissant moteur pour la vie.

Signalons au passage que ce n'est tout de parler de la fréquentation des Écritures. Les scribes et les pharisiens lisaient et étudiaient aussi les Écritures, mais ils manquaient de discernement spirituel. Quant à Siméon, il était aidé en cela par le Saint Esprit sans lequel tout lecteur des Écritures risque de devenir non seulement un légaliste impitoyable, mais aussi un croyant ayant une connaissance superficielle de Jésus-Christ.

Porter en nous les promesses de Dieu quant au retour du Seigneur Jésus-Christ en gloire - c'est le plus grand événement attendu -, les méditer, les prier, vivre dans l'attente de leur accomplissement, et au quotidien, mener une vie remplie du Saint Esprit, voilà qui peut nous soutenir quelles que soient les circonstances et qui peut nourrir notre espérance, véritable antidote au désespoir, au fatalisme et à la peur.

Fort de cette espérance, je puis dire : bonne et heureuse année 2021 à toutes et à tous. Shalom.

Votre Pasteur, Luc Lukusa

-oOo-

Au fil des jours

Calendrier du mois

Comme chaque année, en janvier nous nous offrons deux semaines de relâche, ce qui signifie pas d'activités en dehors du culte dominical - donc, pas d'étude biblique, pas de rencontre de prière, ni d'Alpha couple. Si on ajoute à cela la persistance de la pandémie, on se rend compte que les activités mensuelles seront fort réduites.

La reprise est prévue le 16 janvier avec un temps de prière avec jeûne adapté à la circonstance. Trois heures de prière avec jeûne par visioconférence le samedi 16/01 de 12h à 15h. À ce sujet, mieux vaut commencer ensemble et terminer ensemble en communion d'esprit. Rejoindre l'équipe en cours de route n'est pas souhaité.

Samedi 16/01 : Jeûne et prière de 12h à 15h, par visioconférence

Dimanche 17/01 : Parcours Bêta à 14h, par visioconférence

Lundi 18/01* : Consistoire à 19h30, par visioconférence (*NB : changement de date)

Jeudi 21/01 : Étude biblique à 19h30, par visioconférence. Nous commencerons l'étude du prophète Ézéchiël

Jeudi 28/01 : Soirée de prière à 19h30, par visioconférence.

Cultes :

Les cultes dominicaux de janvier auront lieu si possible en présentiel, toujours selon les mesures sanitaires en vigueur. Les liens vous seront envoyés par email comme précédemment ; ils seront également disponibles sur le site.

Offrande et dons :



La vie de l'EEU continue malgré la pandémie et l'Église a des engagements financiers à honorer. Continuons à la soutenir et à lui permettre de respecter lesdits engagements financiers. Votre offrande et vos dons sont accueillis avec reconnaissance sur le compte de l'Église (*voir le numéro de compte sur la première page de ce bulletin*). C'est l'occasion de rappeler que l'offrande spéciale de Noël sera reçue sur le compte de l'Église avec la communication Noël.

Les groupes de maison

Dans les conditions actuelles, il n'est pas possible de réunir les groupes de maison en présentiel comme autrefois mais en ayant recours à la technologie ces rencontres peuvent avoir lieu par visioconférence. Voici les coordonnées des responsables ou accueillants qui peuvent vous renseigner sur les horaires:

- Groupe de Lembeek : Marianne M. (0495/53 65 55) ;
- Groupe de Rhode St Genèse : Erik M. (02/306 83 29) ;
- Groupe de Bruxelles-Nord : Yves K. (02/376 82 10).

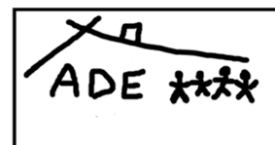
-oOo-

« Fête de Noël 2020 » - un grand **merci !** »

De la part de tous ceux qui se sont « connectés » l'après-midi du dimanche 20 décembre pour faire partie de la Fête de Noël 2020 « *Noël chez soi mais ensemble* », nous tenons à dire « **merci !** ». Merci d'abord aux membres de l'équipe de préparation qui ont investi leur imagination, leur énergie, leurs talents et sans aucun doute beaucoup de temps pour la réalisation de cette fête. Merci aussi à toutes les personnes – enfants comme adultes - qui ont bien voulu y apporter leurs différentes contributions. L'ensemble a fait de cette fête quelque chose d'extraordinaire qui restera pour nous tous un souvenir très joyeux de Noël 2020 !

Pour le consistoire

-oOo-



Chers parents,

Comme vous avez pu le constater, depuis plusieurs semaines maintenant, David Moulinasse propose pour les enfants de l'ADE de l'âge de 7 à 12 ans, le groupe que nous appelons « les bâtisseurs », une leçon en "live" chaque dimanche de 10h30 à 11h30.

À partir du dimanche 27 décembre, nous proposons aux plus jeunes (4 à 6 ans, le groupe que nous nommons « les Tailleurs ») de rejoindre ce "live" pour un temps en commun de 10h30 à 11h00. Chaque dimanche, ce temps en commun comportera un moment d'échange sur la vidéo que David vous aura envoyée les jours précédents, un chant et une prière. Parallèlement à ce court programme, une équipe tentera dans les prochaines semaines de mettre au point un contenu plus spécifiquement conçu pour les plus jeunes. Merci donc aux parents de guetter les mails de David, de visionner à l'avance les vidéos avec leurs enfants et d'assister les plus jeunes au cours du "live". Merci aussi à chacun de nous faire remonter vos suggestions, vos impressions, le ressenti de vos enfants et de porter les moniteurs et enfants de l'ADE dans la prière afin que tout ce que nous faisons soit pour la gloire du Roi des rois.

Chaleureuses salutations à chacun, je vous souhaite à tous de placer votre confiance dans notre Créateur et de continuer à compter sur son amour pour cette année 2021.

Pour l'équipe des tailleurs,
Kahindo T.

-oOo-

Il a suffi d'un tout petit virus
 Pour couvrir de grisaille l'année deux mille vingt
 Et chaque jour la colorer de peur

Il a suffi d'un tout petit virus
 Chacun redécouvre la mort
 Elle n'est plus réservée aux autres

Il a suffi d'un tout petit virus
 Pour que s'effondre la nouvelle croyance
 D'une science triomphante, d'une médecine infaillible

Il a suffi d'un tout petit virus
 Pour que certains proposent d'annuler Noël
 Comme si ce n'était qu'une fête familiale
 Manger, boire, échange de cadeaux

Mais n'est-il pas venu le temps de retrouver
 Le vrai sens de Noël
 La Bible nous l'apprend, et l'homme l'oublie sans cesse

Un sauveur nous est né, un soir à Bethléem
 Un sauveur nous est né, le monde en a besoin

Il a suffi d'un tout petit enfant
 Il change pour toujours le cours de l'histoire

Il couvre de lumière la grisaille des années
 Par lui à jamais la mort est vaincue
 Celle de la guerre et celle des famines,
 Celle des virus et celle de nos peurs

Il a suffi d'un tout petit enfant
 En ce soir de Noël, l'enfant-Dieu annonce
 Le pardon sur la croix
 Et la vie éternelle à tous ceux qui l'accueillent
 En es-tu ?

Il a suffi d'un tout petit enfant, un soir à Bethléem

Chers frères et sœurs de l'Église d'Uccle,

Tout récemment, un mail m'a apporté ce poème écrit par un médecin, Vincent Rébeilé-Borgella, et je ne résiste pas à l'envie de vous le transmettre, comme en supplément aux vœux que vous avez déjà reçus, mais sous une autre forme.

Oui, ce virus qui grouille autour de nous n'est qu'un tout petit virus. Il est littéralement microscopique, invisible à l'œil nu. Nous en voyons des images, mais ne réalisons pas qu'il a fallu agrandir 10.000 fois le cliché du microscope pour obtenir une image de quelques centimètres. Pourtant, il occupe nos esprits et modèle notre quotidien. Quant au petit enfant dans la crèche, aux yeux du monde, il était tout aussi insignifiant. À part Hérode, personne ne le redoutait. Lequel des deux va marquer le plus profondément nos esprits?

Nous entendons beaucoup dire, autour de nous: il y aura un avant et un après, par rapport à la crise du coronavirus. Et bien sûr, toute guerre, toute pandémie, toute catastrophe de ce genre pose une balise dans l'histoire humaine, séparant la continuité du temps entre un avant et un après.

Mais cela n'aura rien de comparable avec l'événement de Bethléem, la naissance en apparence si insignifiante de ce "tout petit enfant" (comme dit le poème), qui a définitivement séparé le temps de l'humanité entre un avant et un après – un après tellement plus radical et infiniment plus positif que tant d'autres "séparateurs chronologiques". Et qui annonce un avenir encore plus radieux.

Entre nous: au moment de découvrir ce poème, j'ai eu comme première pensée de le garder pour l'année prochaine. Puis, réflexion faite, je me suis dit que, Dieu voulant, le côté "corona" de ce poème aura perdu de son actualité dans un an. Mieux vaut donc le partager avec vous dès maintenant.

Que notre Seigneur, en ces jours de fête, soutienne tout particulièrement votre espérance et vous comble pleinement de sa joie!

Bien fraternellement, en Christ,
Jean-Claude T.

-oOo-

« Lu pour vous »

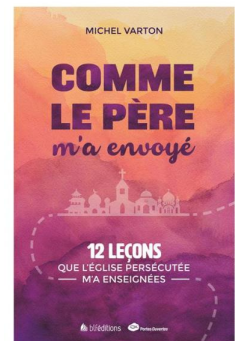


Comme annoncé en décembre, nous vous offrons la possibilité de partager via ces pages votre appréciation d'un livre lu dernièrement et qui vous aurait particulièrement marqué. C'est notre sœur, Kahindo, qui nous propose le premier partage.

« **Comme le Père m'a envoyé – 12 leçons que l'Église persécutée m'a enseignées** »

Michel Varton, éd. BLF

« Sommes-nous prêts à devenir le levain qui doit mourir pour que le « pain » vive de nouveau sur notre vieux continent ? » « En réalité, cette question se pose tous les jours de la vie. Qui conduit ma vie ? La différence avec les chrétiens persécutés est que l'enjeu immédiat est plus crucial pour eux. » « Comment va le combat chez vous ? Aurions-nous oublié le but final de notre ennemi, le diable ? Que le Seigneur nous réveille. Qu'il nous accorde le privilège de nous engager dans la bataille à côté de nos frères et sœurs persécutés. » Voici quelques-unes des interpellations percutantes que nous adresse Michel Varton dans son ouvrage *Comme le Père m'a envoyé*.



Mettant en parallèle des récits de rencontres marquantes avec des chrétiens des quatre coins du globe avec une relecture des Évangiles ; Michel Varton nous encourage à tirer des leçons de l'observation du don de soi absolu que certains chrétiens persécutés manifestent à des moments cruciaux de leur existence. Accepter de s'offrir entièrement comme pierre vivante, accepter de souffrir comme Christ pour porter du fruit et peut-être changer le climat dans nos pays, y croyons-nous encore ? « Oui, être appelé à suivre Jésus-Christ, c'est partager le même parcours. C'est être envoyé, comme le Père a envoyé son Fils. »

Un livre accessible à tous, facile à lire et qui nous interpelle dans notre engagement de vie chrétienne. Jusqu'où sommes-nous prêts à nous donner pour Christ ? Si ce livre ne se trouvait pas au pied de votre sapin, il est encore temps de vous le procurer pour vous rappeler qu'en 2021 encore, un combat fait rage ! Posez-vous les bonnes questions en 2021 !

Kahindo T.

-oOo-

Méditation proposée par Jean-Claude Thienpont



« J'ai en effet appris à me contenter toujours de ce que j'ai. Je sais vivre dans la pauvreté aussi bien que dans l'abondance. J'ai appris à être satisfait partout et en toute circonstance, que je sois rassasié ou affamé, que je sois dans l'abondance ou dans le besoin. Je peux faire face à tout grâce au Christ qui m'en donne la force. »
(Philippiens 4, v11-13)

Lorsque Paul écrit ces lignes, il est en prison, probablement à Rome. Paul est ... confiné! Et ce n'est pas la première fois.

Vers la fin de sa lettre, Paul adresse à ses destinataires quelques lignes dont il faut reconnaître qu'elles ont des accents étonnamment paisibles pour quelqu'un qui subit un sort injuste et vit dans la plus totale incertitude quant à ce qui l'attend.

D'où lui vient cette quiétude?

Premièrement, elle a en tout cas les accents de la sagesse, de l'expérience de vie. ***J'ai appris¹ à me contenter...*** Il ne dit pas: "J'ai toujours su me contenter", ou quelque chose comme "Il faut toujours se contenter". Il ne réfère pas à une évidence initiale ou générale, mais à un apprentissage, donc un processus qui a pris du temps.

Deuxièmement, l'autre dimension de sa sérénité face aux épreuves lui vient de la foi. Sa confiance en Christ n'est pas ébranlée par les nouvelles difficultés auxquelles il est confronté. ***"Je puis tout par celui qui me fortifie"***, traduit assez littéralement Louis Second, tandis que la NFC nous fait bien capter l'idée: ***Je peux faire face à tout grâce au Christ qui m'en donne la force.***

Un juste apprentissage de la vie combiné à une pleine confiance en la puissance et la présence du Christ ont armé Paul contre l'adversité et l'ont rendu capable d'accepter une situation foncièrement injuste, matériellement précaire et totalement incertaine quant à son issue.

* * *

Quel contraste, quel énorme contraste entre l'attitude de ce confiné d'il y a vingt siècles et une partie non négligeable (quand même) des confinés d'aujourd'hui.

L'équilibre semble rompu: beaucoup, une majorité peut-être, ne savent plus ni faire face à l'abondance ni faire face au manque.

L'incroyable abondance que nous vivons dans les pays occidentaux semble être devenue un dû, une évidence, dont l'état providence est supposé être capable de garantir indéfiniment non seulement la stabilité, la pérennité, mais même une constante croissance. (D'où la difficulté d'intégrer réellement les impératifs écologiques!)

¹ *Manthano*, apprendre, augmenter la connaissance, être augmenté en connaissance. Ce verbe évoque l'acquisition des connaissances et aussi de l'expérience.

Quant à vivre le manque, il est hallucinant de constater combien de gens, diligemment relayés par les médias, refusent qu'on les prive de vacances et de fêtes. *Panem et circenses* réclamait le peuple romain. A l'époque du déclin.

Comprenez-moi bien: je ne pense pas ici à ceux qui sont vraiment dans la misère, qui n'ont pas ou plus de quoi se nourrir ou de se loger décentement, ou à ces indépendants qui risquent effectivement de se retrouver bientôt sur la paille et de voir leur gagne-pain disparaître. Non, mais je suis abasourdi d'entendre les doléances tenaces de ceux à qui l'on demande – en y mettant largement les formes – de porter un masque, de ne pas partir en vacances, de renoncer à faire la fête "comme d'habitude", de rester chez soi en petit comité au lieu de se rassembler librement, et tout cela durant quelques semaines, quelques mois, et surtout dans le but de faire solidairement obstacle à la propagation d'un danger mortel, qui a déjà fait des milliers et des milliers de victimes, rien que dans notre pays.

Sacrifier du superflu, du non-vital, pour tenter de sauver des vies humaines, serait-ce vraiment trop demander?

Pourtant, que savons-nous, globalement, de la vraie misère et de vraies persécutions? Que je sache...

- nous ne sommes pas mis en prison, comme un nombre toujours considérable de chrétiens en Chine et en Corée du Nord;
- nous ne sommes pas discriminés et privés des aides gouvernementales, comme des chrétiens au Vietnam ou au Pakistan;
- on ne brûle pas nos églises et nos écoles, en massacrant au passage quelques dizaines de villageois et en enlevant nos filles, comme dans le nord-est du Cameroun et d'autres régions d'Afrique;
- nous ne sommes pas privés d'eau, de gaz ou d'électricité, ni de transport public, ni de radio, de télévision, d'internet et que sais-je encore, comme cette bonne vieille distribution postale. Et la plupart des salaires continuent d'être payés chaque mois.

Et pourtant, que de grognements, que de "murmures" comme on dit dans la Bible. Je redis donc: sacrifier du superflu, du non-vital, pour tenter de sauver des vies humaines, serait-ce vraiment trop demander?

Après d'une portion étonnamment grande de la population, l'idée d'un effort collectif en vue du bien commun ne semble plus pouvoir passer avant la satisfaction des désirs individuels.

Chers amis,

Il nous incombe, ici aussi, de marquer notre différence, selon l'Esprit du Christ.

En son nom, soyons attentifs et prévenants envers les vraies victimes, celles avec lesquelles il faut compatir, celles pour lesquelles il faut prier, celles pour lesquelles il faut trouver les moyens d'aider, de leur apporter ce verre d'eau, ce morceau de pain, ce vêtement, cet accueil ou cette visite dont Jésus parle en Matthieu 25. Et ne tombons pas dans le piège de la doléance pour es quelques problèmes mineurs et les privations secondaires que nous rencontrons.

A l'instar de l'apôtre Paul, soyons prêts à accepter sans rechigner, sans murmurer, sans protester quelques privations somme toute mineures, et sur une durée malgré tout limitée, incomparable à ce que vivent, par exemple, les exilés arméniens du Haut-Karbagh, qui ont tout perdu. Vraiment tout.

Comme Paul, développons une sagesse équilibrée qui prend en compte les aléas, les impondérables de la vie, qui n'a pas pour souci premier de pérenniser son confort, qui accepte les aléas de la vie et qui puise en Christ la force d'y faire face.

Pour cela, je vous invite à prier!

Seigneur, accorde-nous et à ceux qui nous entourent, comme tu l'as accordé autrefois à ton apôtre, d'être capable de faire face à l'abondance comme au manque, en te faisant confiance en toutes circonstances.

Permetts que nous vivions la situation actuelle et des mois à venir avec une sérénité et même une joie communicative.

Aide-nous, avec nos frères et sœurs dans l'Église, à être guidés par l'amour du prochain et d'avoir constamment et prioritairement en vue le bien commun de toute la population, plus que nos intérêts particuliers.

Éloigne de nous l'esprit d'insatisfaction permanente qui nous entoure et nous enveloppe si facilement; accorde-nous en profondeur un esprit de contentement (de reconnaissance envers tes dons et d'acceptation par rapport aux épreuves).

Renouvelle-nous par la source unique de ta grâce, Jésus, le Christ.

Qu'en tout ceci, ton nom soit glorifié! Amen.

-oOo-